



Antonie Stemmler



Antonie Stemmler, également connue sous le nom de Tonie Stemmler, née le 6 novembre 1892 à Hilterfingen en Suisse et morte le 8 mai 1976 à Kleinmachnow en Allemagne, est une professeure, infirmière, journaliste, femme politique et membre de la résistance antifasciste allemande pendant la Seconde Guerre mondiale. En 1967, elle reçoit la médaille Florence Nightingale pour honorer ses actions en tant qu'infirmière dans les camps de concentration nazis pendant la Seconde Guerre mondiale et durant la guerre civile d'Espagne.

TEMMLER ANTONIE

- Née en Suisse, elle s'installe avec sa famille à Potsdam en Allemagne, le pays natal de son père dès 1894. Après ses études secondaires, elle poursuit son cursus et obtient un diplôme d'enseignante. En 1916, Antonie Stemmler commence à enseigner dans une école primaire de Berlin et travaille simultanément aux archives de l'association des institutions allemandes de génie mécanique. Entre 1929 et 1931, elle travaille comme secrétaire dans une maison d'édition de presse dirigée par Rudolf Mosse. Elle est affectée au service de la correspondance étrangère et se familiarise avec la politique internationale. En 1932, elle adhère au parti communiste d'Allemagne et commence à coéditer la revue Roter Westen (L'Ouest Rouge), mais est arrêtée suite à l'arrivée d'Adolf Hitler au pouvoir en 1933.
- Après un bref séjour en prison, elle émigre à Prague où elle rejoint l'Arbeiterverlag (Maison d'édition ouvrière) et se consacre à la publication d'ouvrages antifascistes. En janvier 1936, elle est arrêtée une seconde fois et perd son droit de séjour en Tchécoslovaquie, où elle avait obtenu l'asile. Contrainte de partir, elle s'installe à Paris.
- En juillet de la même année, Antonie Stemmler rejoint l'Espagne avec son mari, Ernst Goldstein. Elle travaille en tant qu'infirmière au sein des Brigades internationales. Pendant toute la durée du conflit, elle est affectée aux hôpitaux de campagne proches du front. Après la défaite des républicains espagnols, elle fuit le pays et traverse la frontière française mais est immédiatement internée, comme de nombreux réfugiés allemands, dans le camp d'internement français de Gurs, près de Pau.
- En 1941, elle est livrée à la Gestapo et déportée au camp de concentration nazi de Ravensbrück. Au sein du camp, elle met ses compétences médicales au service des détenues et sauve la vie de deux prisonnières tchèques. En 1943, elle est transférée à Auschwitz, où elle continue à soigner des malades et des victimes d'expérimentations médicales. En 1945, elle est contrainte de participer à une marche de la mort avant d'être libérée en avril par l'Armée rouge.
- Après la guerre, en août 1945, elle prend ses fonctions au bureau du district supérieur d'Eberswalde, en zone d'occupation soviétique. Deux ans plus tard, elle rejoint la radio Landessender Potsdam, où elle rédige du contenu destiné aux femmes. En 1950, elle commence à travailler aux archives de communication municipales de Schiewlowsee et prend la présidence du conseil du district de Zauch-Belzig. Éluë à l'unanimité le 28 décembre 1950, elle devient la seule femme à jamais occuper cette fonction.
- Antonie Stemmler reste active au sein de la Croix-Rouge est-allemande et travaille comme secrétaire de l'Association des écrivains est-allemands à Berlin jusqu'en 1961. En novembre de la même année, elle est élue au conseil municipal de Kleinmachnow pour un mandat de quatre ans. Elle occupe la fonction de maire jusqu'en mars 1963.
- Son engagement est récompensé par plusieurs distinctions : la médaille Clara Zetkin en 1966, l'Ordre du Mérite patriotique en argent en 1967, puis, la même année, la médaille Florence Nightingale, pour son service en tant qu'infirmière militaire volontaire. Toni Stemmler décède le 8 mai 1976 à Kleinmachnow, en Allemagne de l'Est.